

# Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

**D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS**

N° 51 – novembre 2017



## Vie de la Société,

Le 18 novembre 2017, la conférence de Christophe Hosdez, archéologue à l'INRAP, était consacrée à la présentation des observations et des enseignements obtenus lors des interventions archéologiques de suivis de travaux, réalisées récemment à Senlis.

Fin novembre 2015, un effondrement sur la place Notre-Dame mettait au jour, au contact de la chapelle préromane, une descente d'escalier et deux caves. Des latrines modernes étaient repérées à l'ouest de la chapelle ainsi qu'un mur d'époque romaine, à 1,30 m de profondeur. Les substructures modernes correspondent aux dépendances de l'évêché, édifiées au XVI<sup>e</sup> siècle et rasées au XIX<sup>e</sup> siècle.

La suppression du puisard et de la fosse septique de la cour du Vermandois, permettait, en 2016, par deux petits sondages, d'identifier une construction médiévale et une dépendance de l'école installée en 1822. Des céramiques gallo-romaines ont été retrouvées.

Place Saint-Pierre, des effondrements de chaussée concernaient trois sondages. À l'ouest de la rue Saint-Pierre un puisard était repéré. Deux caves avec voûte en berceau et soupirail limitaient le côté oriental de la rue, vis-à-vis de l'ancien séminaire.

Rue Rougemaille, en août 2016, une tranchée de travaux d'installation de la fibre optique coupait, au nord de la rue, des sépultures en pleine terre et deux sarcophages médiévaux, disposés nord/nord-ouest, à seulement trente centimètres de profondeur, entamés par la rue actuelle sur 20 cm. Ce cimetière correspond aux autres sépultures déjà repérées autour de l'ancienne

église Saint-Hilaire. Le nord de la tranchée touchait la voie antique, rue Bellon, dont on retrouvait des ornières, à un mètre de profondeur.

Des travaux de canalisation, Cours Bouteville, découvraient dans une tranchée de 0,90 m de large, les vestiges des fortifications de la porte Bellon. La voie est retrouvée à un mètre de profondeur sur 15 mètres de long. Il a été possible d'identifier la porte, une pile de pont, une voute en place et l'avant porte. Un pont levis avait été remplacé par un pont amovible en bois. La muraille mesurait 1,80 m d'épaisseur, simplement construite sur le substrat calcaire, sans fondations. Elle a été de nouveau identifiée dans l'allée au sud de la porte. L'existence d'un éperon a été confirmée. Le fossé mesurait 20 mètres de large.

En fin de séance, Marcel Rallon, notre Sociétaire, présentait ses observations sur un mur probablement gallo-romain, repéré dans les caves du bas de la rue de Villevert, perpendiculaire à la muraille du III<sup>e</sup> siècle.

### La question du bibliothécaire résolue

Myriam Chevalier avec l'aide du site de Dominique Vermand a promptement identifié le portail roman de l'église de Nointel qui date du début du XII<sup>e</sup> siècle et est toujours en place.

<http://www.eglisesdeloise.com/monument/nointel-eglise-saint-vincent/>



SHAS, Bte 185 (ph 599). Épreuve photographique sur papier contrecollée sur carton

## Site internet

Depuis le 19 octobre, l'Édition Numérique Collaborative et Critique de l'Encyclopédie (ENCRRE) est en ligne. Il s'agit de la numérisation intégrale des 28 volumes de texte et d'illustrations de l'exemplaire de l'édition originale conservé par la *Bibliothèque de l'Arsenal*. Cette numérisation s'accompagne d'outils de recherche, de commentaires et d'explications et constitue un lieu de rencontre sur l'Encyclopédie.

Pour ceux qui n'auraient pas pu voir l'exemplaire de la *Bibliothèque municipale de Senlis* en 2016, l'exemplaire de la *Bibliothèque Mazarine* est exposé, 23 quai Conti à Paris, jusqu'au 19 janvier 2018.

<http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/>

## Les environs de Senlis au Luxembourg

Le *Musée national d'histoire et d'art* du grand-duché de Luxembourg présente de façon inattendue une reconstitution de la ferme gauloise de Verberie (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles avant J-C). La maquette, de Nicola Mossakowska, illustre la fouille de François Malrain (INRAP). Les habitations, greniers surélevés, annexes, aire de battage et potager sont séparés de l'aire agropastorale par un fossé et un talus.

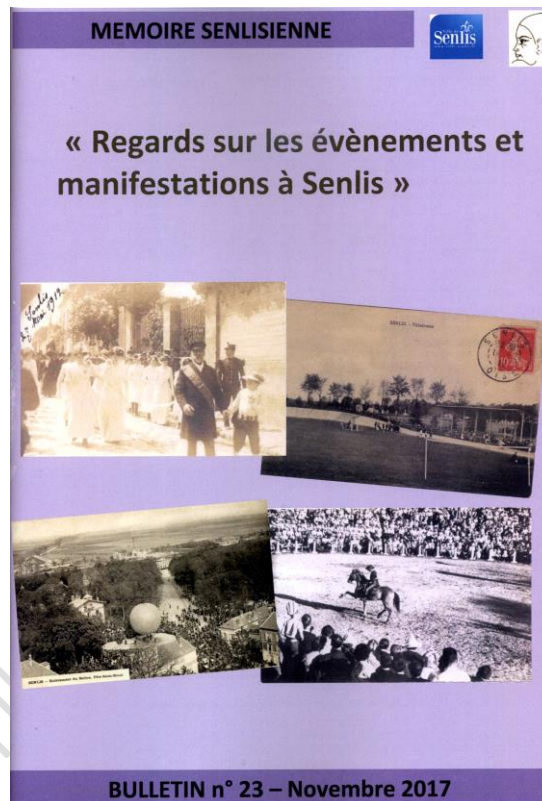


Une description de ces enclos a été publiée dans la *Revue archéologique de Picardie*, année 2000, volume 1, numéro 1, p. 179-195.

[http://www.persee.fr/doc/pica\\_0752-5656\\_2000\\_num\\_1\\_1\\_2236](http://www.persee.fr/doc/pica_0752-5656_2000_num_1_1_2236)

## Nouvelle publication de *La mémoire senlisienne*

Samedi 25 et dimanche 26 novembre, l'association *La mémoire senlisienne* proposait une exposition intitulée *Regards sur les événements et manifestations à Senlis*. Le contenu de cette exposition est rassemblé dans le bulletin éponyme, numéro 23 de l'association, vendu 10 €. Sans ambition d'exhaustivité, *La mémoire senlisienne*, évoque par la présentation de documents anciens variés : affiches, photos, journaux, fanions, aquarelles, cartes postales, les fêtes historiques, religieuses, sportives ou culturelles du XX<sup>e</sup> siècle à Senlis. Notre Société est particulièrement sensible aux pages consacrées aux spectacles de corridas, fêtes équestres ou gymniques qui se déroulèrent dans les Arènes.



## Publication reçue

Le numéro double, 1-2 de 2017, de la *Revue archéologique de Picardie*, propose un florilège d'études variées. Au sommaire figurent l'éloge *in memoriam* de Michel Boureau, (1937-2016), archéologue de la vallée de l'Aisne, puis, *Des haltes du Paléolithique final dans la vallée du Thérain*, les Dépôts animaux et humains de la fin de l'âge du Bronze dans une fosse à profil « en Y » à Amiens, les *Sarcophages en plomb de la nécropole nord gallo-romaine de la citadelle d'Amiens*, *Le château de Neuville-sur-Ailette (Aisne)*, *La ferme de Conchil-le-Temple (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*.

## Aux enchères

Jeudi 9 novembre 2017, la société de ventes volontaires Eve, livrait aux enchères publiques, salle Milton à Paris, une réunion de sceaux.

Ce sceau de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle est attribué à Jean Boussard, prieur de *Saint-Nicolas-lès-Senlis* (Saint-Nicolas d'Acy) qui est nommé dans les lettres de sauvegarde données, par le roi Charles VI, à cet établissement, en 1393. La matrice de bronze, en amande, mesure 60 mm sur 38 mm. La gravure représente, sous une arcature à pinacles et dans un entour de rinceaux, saint Nicolas, portant la mitre et tenant une crosse, bénissant trois enfants agenouillés et suppliants dans un saloir. Les armoiries, un sautoir d'hermines accompagné de quatre fleurs de lys, soulignent la scène. La légende en orle, entre deux grènetis précise : • SIGILLVM • IOHANNIS : BOVSSARDY.



© SVV Eve.

## Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Adeline Szczepaniak, Christine et Alain Le Dantec et Yves Le Chapelain, nouveaux adhérents.

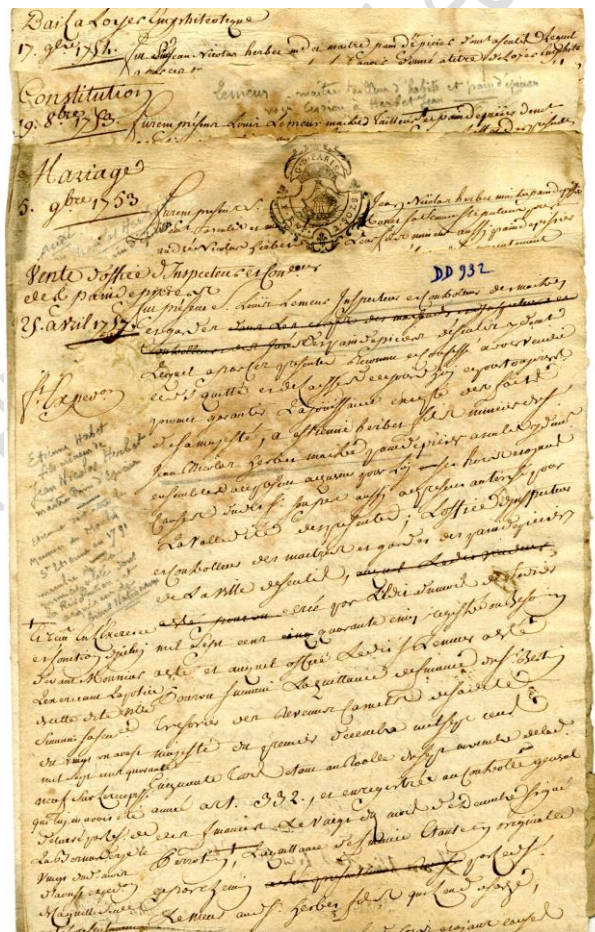
## Trésors de notre bibliothèque : Pain d'épicier

Un don de Félix Louat permet à la Société de conserver quelques traces concernant l'Office d'inspecteur et contrôleur des maîtres et gardes des pains d'épiciers de Senlis. De quatre actes passés devant les notaires de Senlis, il ressort que l'office créé, par l'édit de février 1745, détenu par Louis Lemeur est vendu à Estienne Herbet fils de maître Jean Nicolas Herbet, maître pain d'épicier à Senlis, le 25 avril 1757.

Le pain d'épice était une affaire familiale. Le 17 novembre 1754, Jean Nicolas Herbet marchand et maître pain d'épicier et sa femme Madelaine Monet, demeuraient rue de Paris. Ils avaient marié leur autre fils, par contrat de mariage du 5 novembre 1753, André Nicolas Herbet, maître pain d'épicier, avec Marie Montreuil. Une de ses sœurs, Marie Anne Herbet avait épousé Nicolas Mixte aussi pain d'épicier à Senlis.

Par ailleurs, le 9 octobre 1753, Louis Lemeur maître tailleur d'habits et pain d'épicier et Angelique Mixte, sa femme, avaient constitué une rente à Maître Robert Pottier de La Houssaye clerc tonsuré demeurant au séminaire de Senlis.

Les familles Herbet et Mixte s'allient plusieurs fois tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle et prospèrent dans la profession de pain d'épicier.



© SHAS, DD 932.

## Photo mystère d'octobre

Cette marche, réemploi d'un monument funéraire, appartient à l'escalier public qui, à Senlis, donne accès, depuis la rue Vieille de Meaux, au rempart de l'Escalade.

Les escaliers d'accès sur les remparts sont nombreux. L'un d'eux au-dessus de la Poterne atteint le rempart de Bellevue, un autre termine la rue de la Tannerie. Un escalier court sur la courtine, passage des Carmes, un autre fait communiquer la rue du Lion avec le boulevard des Otages, un dernier donne accès au bastion du Montauban. Enfin quelques marches, un peu à l'écart, permettent depuis la rue de la Fontaine des Arènes de gagner la place des Arènes. Dans le centre-ville, l'escalier de la rue Saint-Gilles prolonge la rue des Prêtres. Un important escalier moderne fait communiquer la Square des États-Unis à la rue aux Veaux, d'autres degrés modernes permettent depuis le rue Bellon d'accéder à l'avenue du Général Leclerc, l'escalier du passage Vernet, autrefois privé, permet de rejoindre la place de la Halle par l'impasse Saint-Nicolas. Enfin, quelques marches au fond de l'impasse Baumé accèdent à l'école Saint-Péravy. Quant à l'escalier qui permettait de passer par la cour de l'hôtel des *Finances publiques* pour gagner La Poste, il est aujourd'hui fermé. Au nord, les escaliers au voisinage des remparts, ou accédant sur ceux-ci (par exemple : l'escalier du rempart Saint-Rieul ou celui de la chapelle Saint-Sanctin), ont tous disparus avec eux, au début du XIX<sup>e</sup> siècle.



© Jean-Marc Simon.

## Photo mystère de novembre

Ce beau portail en pierre ne passe pas inaperçu mais sa situation est un peu incongrue aujourd'hui. Savez-vous où, pourquoi, par qui et quand il a été édifié ?



© Marc Durand



*Château royal, 47, rue du Châtel  
60300 Senlis*

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
contact@archeologie-senlis.fr  
www.archeologie-senlis.fr